

Coupe Korac

CB va réviser son grec

CHOLET. — Vainqueurs de 25 points en Lituanie, en match aller du 2^e tour préliminaire de la Coupe Korac, Pitch Cholet est à peu près aussi certain de passer au troisième tour que le Sporting Athènes, auteur d'un nul (92-92), le même soir à Caregnon (Belgique). Il serait en effet très étonnant que la formation belge arrache sa qualification en Grèce, au match retour.

En conséquence, Alain Thinet et les responsables de Pitch Cholet vont certainement s'intéresser au Sporting, l'une des dix équipes de la capitale grecque, qu'ils rencontreront les 25 octobre et 1^{er} novembre pour le compte du troisième tour préliminaire. L'équipe hellène évolue dans un petit gymnase de quartier, elle compte deux très bons Américains, Mitchell Wig-

gins dans sa seconde saison et Tony Costner, le puissant pivot vu au CSP Limoges. Côté joueurs du pays, le Sporting a « reçu », du Panionios, le frère de l'international Christophe Dolou et le scoreur Cassodrionis. Le Sporting a par contre perdu la future petite vedette du basket national grec, Papanikolaou, champion du monde juniors cet été, qui était prêté par l'Olympiakos.

Mardi soir à Mons (Belgique): Caregnon Mons/Sporting Athènes (92-92). La marque athénienne : Cassodrionis (23), Wiggins (13), Costner (13), Papadatos (12), Gakis (11), Christodolou (8), Papadimitriou (1), Kouros (0).

32/54 dont 8/16 à trois points et 20/27 lancers francs, 30 rebonds, 28 fautes personnelles. Éliminés : Wiggins et Christodolou.

COUPE KORAC : 3^e Tour en Grèce

L'ACS Athènes, nouveau venu

CHOLET. — Alain Thinet a eu beau dédouaner ses joueurs de leur médiocre prestation, il reconnaissait que l'absence de panache de la victoire choletaise sur Alytous, valait un demi-échec. « *Le CSP Limoges a connu un match laborieux contre Porto à domicile (78-72), après avoir battu les Portugais, chez eux, de plus de 40 points. La différence, c'est que le CSP n'avait pas besoin de ce match pour se mettre en confiance, contrairement à nous. Maintenant, il faut travailler et préparer avec le plus grand sérieux le voyage de Dijon, samedi en huit...* ».

Pour autant, l'entraîneur choletais a déjà commencé à se pencher sur le mystérieux club athénien de l'AC Sporting, son futur adversaire de Korac, à la fin du mois.

Inconnu au bataillon

Club d'un quartier nord de la capitale grecque, non loin de la station de métro

Kato Patissia (aucun rapport avec les saveurs gourmandes qu'évoque ce nom), l'AC Sporting n'a aucun passé européen d'envergure. Les observateurs belges de Quaregnon, dont le club privé de trois joueurs majeurs s'est incliné, mardi soir, là-bas 107-92 (49-48), gardent de la salle athénienne un curieux souvenir. « *C'est un petit gymnase « cradingue » de type parpaings-fibro. L'équipe est soutenue par pas plus de 800 spectateurs, mais cela donne une ambiance chaude, à la grecque. Notre équipe n'a finalement cédé du terrain qu'en milieu de seconde mi-temps, devant une équipe emmenée par un brillant joueur de 35 ans, l'Américain Wiggins, très adroit et en réussite avec 35 points* ». Ce que les Belges n'ont pas voulu dire, c'est que l'AC Sporting a été arbitré « très favorablement ».

La première marche du troisième tour choletais en Korac, à la fin du mois, ne

s'annonce pas des plus faciles à Athènes. Heureusement, ils conserveront le bénéfice du retour à Cholet. Intéressant, des fois qu'il faudrait rectifier la qualification dans le bon sens...

P.-M. B.

Mardi à Athènes. — AC Sporting bat Quaregnon 107 à 92 (repos 49-48). Match aller à Mons, 92-92 a. P.

Les meilleurs marqueurs athéniens : Wiggins 35 pts, Costner 18, Aydalas 16, Papadimitriou 12.

L'équipe de l'ACS Athènes. — 4. Gakis (1,87 m, 26 ans); 7. Aydalas (2,02 m, 24 ans); 8. Papadatos (1,88 m, 19 ans); 9. Papadakis (2,05 m, 23 ans); 10. Wiggins (1,97 m, 35 ans); 11. Kouros (2,06 m, 25 ans); 12. Christodolou (2 m, 34 ans); 13. Papadimitriou (1,91 m, 29 ans); 14. Costner (2,10 m, 33 ans); 15. Kassoridis (2,07 m, 25 ans). Entraîneur : Diamantopoulos.

Coupe Korac : Athènes, client dangereux

CHOLET. — En fin d'après-midi, les Choletais découvriront la salle du Sporting Athènes où, demain soir à 19 heures françaises, ils tenteront de préserver leurs chances de qualification, avant le retour à La Meilleraie, le 1^{er} novembre prochain.

Voilà bien des années que le club de la banlieue nord d'Athènes n'avait eu l'honneur d'une participation à une coupe européenne. « *Cela remonte à 1979* » se souvient Franck Danilidis, le directeur du Sporting Soullis, du nom du fabricant d'équipements électriques qui parraine le club. « *Notre qualification devant les Belges de Quaregnon nous donne des idées. Sortir Cholet et entrer dans les poules de Korac serait une satisfaction* ». L'équipe dirigée par Kostadinos Diamantopoulos, ancien joueur lui-même du Sporting, en est à sa troisième journée de championnat. Samedi soir, elle s'est inclinée à Papagou (69-63). Apparemment les derbies athéniens ne conviennent guère au Sporting qui, lors de la première journée avait été battu par le Péristeri, le club « d'en-face » (87-78).

Entre-temps, il y a huit jours, le Sporting a battu chez lui l'Aris Salonique (90-78). Avec une victoire et deux défaites, les Athéniens du Sporting sont 9^e de leur championnat.

De vieux briscards

La Sporting Athènes ne se caractérise pas par la grande jeunesse de son effectif. Outre Christos Christodoulou, le frère de l'international (34 ans) et Papadimitriou (29 ans), la formation grecque compte deux autres trentenaires, ses Américains, Tony Costner (33 ans), et Wiggins (35 ans), c. Papagou, Wiggins a marqué 21 points (5-6 à 3 pts), Costner 15 pts et Avdalas, le meilleur autochtone du jour. 13 points, Mitchelle Wiggins est un cas. Ce premier tour de la draft NBA 1983, compte pas moins de 389 matches officiels à 10 points de moyenne et 29 matches de play-off, presque tous avec Houston. Premier joueur viré de la NBA pour usage de drogue (1987), il a obtenu le droit d'y rejouer en 1989. Après une expérience de quatre rencontres en Italie, à Desio, il est

arrivé en Grèce, à Milonas, en 93-94, et devint à 33 ans le meilleur marqueur « grec » avec 31,3 pts de moyenne ! La saison passée, pour sa première année au Sporting, il a fini 2^e marqueur du même championnat derrière Walter Berry avec 28,5 pts.

Quant à Tony Costner, les Choletais retrouveront devant eux un joueur qui faillit signer à CB en 1988. A l'époque à quelques jours du match retour de Coupe des Coupes contre Weert (Pays-Bas), il fut essayé par Jean Galle à huis clos, lequel lui préféra finalement Orlando Graham, « Baby Barckley ». Suite à cet essai nous écrivions au sujet de Costner : « *Cet excellent passeur, fort en attaque, a peut-être ce qu'on appelle un peu d'excédent pondéral...* ». A l'époque, il pesait 123 kilos pour 2,10 m. Par la suite, il joua avec Montpellier en 89-90, Demory étant aux commandes du navire choletais. En 91-92, Costner fit une apparition sous les couleurs du CP Limoges.

P.-M. BARBAUD

Pour un hypothétique exploit

Les Choletais, de retour sur le sol grec, après trois ans d'absence, entretiennent le fol espoir de surprendre la formation du Sporting Athènes. S'ils ménagèrent leurs chances de qualification pour le retour à La Meilleraie, ce serait déjà bien.

ATHÈNES. — A la nuit tombante, la délégation de Pitch Cholet a découvert, au bout de couloirs en marbre blanc, le petit gymnase qui n'est pas sans rappeler la salle Gouloumés où évoluaient les Menaces à leurs débuts. C'est là que, ce soir, ils s'attacheront à passer leurs plaies en réalisant une bonne performance, dans un contexte qui promet d'être infiniment plus chaud, que lorsque leurs devanciers s'imposèrent dans l'immense salle du Pirée face au Panathinaïkos. L'exploit de 91 paraît, malgré l'optimisme retrouvé d'Alain Thinet, assez peu probable.

Le Sporting content de lui

L'entraîneur Diamantopoulos se souvient de l'équipe du Sporting qui participa à une coupe européenne en 1979. Même s'il fut contraint de suivre cette première sortie européenne du banc, car il était blessé. « C'est un bon souvenir et je suis content de revoir mon club à ce niveau de compétition », nous confiait-il, hier soir, alors que Costner, Wiggins et Cie quittaient l'entraînement. « Je suis depuis trois ans ici, après avoir entraîné Papagou.

J'ai fait remonter le Sporting en première division et on dispute aujourd'hui la Korac. C'est bien ». On comprend le plaisir de Diamantopoulos dans la mesure où c'est la première fois que le club de la banlieue nord d'Athènes se maintient deux années de suite à ce niveau de compétition, tordant le cou à une réputation d'« ascenseur ». L'ennui, c'est qu'il a perdu à l'intersaison la moitié de son effectif dont le Russe Zurpenko (2,12 m), remplacé par Tony Costner (2,10 m), et surtout son petit prodige Papanikolaou parti à l'Olympiakos qui, en retour, lui a « refourgué » quatre joueurs dont Christodoulou, l'ainé. « J'ai vu Cholet contre Lavallois et Pau-Orthez et je suis convaincu qu'ils disposent de plus de moyens que nous ». Bonne pioche, mais en retard d'une période de déboires dans les rangs du club des Mauges. N'empêche que cette équipe du Sporting, pas toute jeune, a la réputation de ne jamais lâcher le morceau. « Nous voulons être dignes de la compétition et pouvoir assurer l'intérêt du match retour », ajoutait encore l'entraîneur grec en souriant.

Avec les moyens du bord

Les Choletais, qui ont effec-

tué le voyage sans Stéphane Ostrowski, lequel souffre toujours du pied, se retrouvent donc dans la même situation en Grèce que dans la Sarthe.

« Quand on enlève dans une équipe Coqueran et Ostrowski, cela fait beaucoup pour une équipe engagée en compétition européenne qui, de plus, se cherche actuellement. Ce n'est pas facile à gérer mais, qui sait, ce sera peut-être ce match-là qui entraînera un déclic. Nous n'avons pas actuellement le « right man in the right place », comme disent les Anglais. Néanmoins, on jouera ce match pour le gagner ». Alain Thinet a manifestement regonflé ses batteries personnelles après la cruelle déaillaison du championnat. « J'ai étudié leurs deux matches contre Mons-Quaregnon, avec deux zones pas faciles et ennuyeuses. Il est évident que si l'on perturbe les joueurs constituant leur colonne vertébrale, Wiggins et Costner, on a espoir de bon résultat. On doit retrouver le sursaut d'orgueil de la seconde mi-temps de samedi dernier.

Notre devoir est d'être à la hauteur de la situation ». Face à une très athlétique équipe grecque, les Choletais, avec un maximum de sérieux en défense, et un minimum de réussite en attaque, ont, de toute façon, une belle carte à jouer ce soir.

Pierre-Maurice BARBAUD

Pitch Cholet : 4 Castano (23 ans, 1,84m); 5 Demory (32, 1,80m); 6 Delorme (20, 1,98m); 7 R. Curry (25, 2,03m); 8 Jehannin (19, 1,82m); 10 M. Curry (27, 1,98m); 11 John (27, 1,95m); 12 Bellony (22, 1,98m); 13 Pastres (35, 2,00m); 14 Djurdjevic (21, 2,10m). Entraîneur : Thinet.

Sporting Athènes : 4 Gakis (26 ans, 1,87m); 7 Audalas (24, 2,02m); 8 Papadatos (15, 1,88m); 9 Papadakis (23, 2,07m); 10 Wiggins (36, 1,97m); 11 Kouras (25, 2,08m); 12 Christodoulou (34, 2,00m); 13 Papadimitriou (29, 1,92m); 14 Costner (33, 2,10m); 15 Kassouridis (28, 1,92m).



C'était le 14 novembre 1989, Tony Costner (n° 15) et Montpellier s'étaient inclinés 102-110 à la Meilleraie devant Devereaux et les Choletais. Ce soir, Costner se retrouvera sur la route de CB.

Coupe Korac

Sporting Athènes - Cholet-Basket ce soir

Et si bison fûté était grec...

Ce soir à Athènes, dans une petite salle de 800 places, sûrement surchauffée, Cholet-Basket tentera, face à une équipe de faible réputation, d'oublier ses déboires en championnat. Sans Ostrowski. Alain Thinet y croit néanmoins.

ATHÈNES (de notre envoyé spécial). — Cholet est dans un bouchon. Ce n'est pas seulement une image, celle du car parti des Mauges hier à 7 h du matin et qui n'est jamais arrivé à Orly, bloqué dans les embouteillages parisiens, la délégation optant pour le RER et le VAL afin de rejoindre l'aéroport, juste dans les temps, sauvée par le gong de midi trente. A l'arrivée, ils étaient attendus par, encore, un trafic dense, celui de la capitale grecque. Et c'est à se demander comment, sportivement, les joueurs d'Alain Thinet vont se sortir du pétrin.

Par la coupe Korac peut-être ? C'est le conseil de bison fûté transformé en entraîneur de CB. « Ce match est l'occasion d'un déclic, prône Alain Thinet. Car il n'y a pas la pression du championnat de France. » Il croit toujours à cette thèse selon laquelle tout peut repartir en un éclair. Et pourtant, les soucis s'accumulent. Si Sylvain Delorme, qui sera déplaqué ce matin, tiendra son rang, Stéphane Ostrowski n'a même pas fait le déplacement. « Il avait encore trop mal à sa cheville dimanche matin », rapporte Thinet, dont l'objectif, ici, est clair : « On vient pour gagner. Et on en a les moyens au vu des deux cassettes que j'ai pu me procurer, quoique les deux matches contre les Belges de Quaregnon, c'étaient des zones et je ne sais pas comment ils se comportent en homme à homme. »

Diamantopoulos, son homologue grec, a lui aussi vu deux cassettes de Cholet : les matches contre Lavallois et Pau-Orthez. « Cette équipe est meilleure que la mienne », en a-t-il conclu. Mais il a visionné les deux premières des plus convaincantes de la saison choletaise jusqu'à présent. Alain Thinet compte sur la même réaction d'orgueil qu'à Mans et

il sait Wiggins capable de scorer à 40 points. « A nous de le maintenir à 20, demande-t-il, et dans ce conditions, nous pouvons faire un « truc » ici. »

Cholet s'est bien désengorgé des trafics parisiens et athéniens, alors...

Jean-François QUÉNÉT.

Les équipes :

SPORTING ATHÈNES : 4. Gakis (26 ans, 1,87 m), 7. Audalas (24 ans, 2,02 m), 8. Papadatos (19 ans, 1,88 m), 9. Papadakis (23 ans, 2,07 m), 10. Wiggins (Am, 36 ans, 1,97 m), 11. Kouras (25 ans, 2,08 m), 12. Christodoulou (34 ans, 2 m), 13. Papadimitriou (29 ans, 1,92 m), 14. Costner (33 ans, 2,10 m), 15. Kassouridis (28 ans, 1,92 m). Ent. : Kostadinos Diamantopoulos.

CHOLET-BASKET : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. R. Curry, 8. Jehannin, 10. M. Curry, 11. John, 12. Bellony, 13. Pastres, 14. Djurdjevic.

Sportif, le Sporting ?

Les relations franco-grecques ont commencé hier soir par quelques frictions qui promettent.

ATHÈNES. — En sport d'une manière générale, les Grecs ne sont pas connus pour leur fair-play. Ce n'est pas seulement une légende. Les Choletais ont pu s'en rendre compte hier, et avant eux deux journalistes français venus à la salle du Sporting, proprement éconduits avant que l'entraînement des locaux soit achevé. « A 20 h 45 », précise l'assistant-coach. Pourtant, les joueurs d'Alain Thinet devaient disposer de la salle à 20 h 30.

Le clash, inévitable, s'est produit entre dirigeants athéniens et Philippe Habert, le directeur du club des Mauges, qui n'a pas cédé. « Nous devions avoir la salle pour nous à 20 h 30, c'est sur votre fax, nous la voulons ! », réclama-t-il. « Vous avez perturbé notre entraînement », lui répliqua violemment son homologue grec. Le ton est monté. Les joueurs du Sporting sont partis. Et son coach, Kostadinos Diamantopoulos, très affable lui, a présenté son équipe, qui est un peu le Stade Rennais du basket grec.

« Jamais nous n'avons réussi à demeurer deux ans de rang en

première division, explique-t-il, lui qui, en deux ans, a mené le club au plus haut niveau national et en coupe Korac. Mais nous avons perdu quatre joueurs à l'intersaison, dont deux scoreurs, le jeune Papanikolaou et le Russe Anatoly Zurpenko, 2,12 m, partis à Olympiakos. Ce sera difficile de faire aussi bien en ayant changé 50 % de l'effectif. Notre objectif de la saison est le maintien. »

Comme Cholet, le Sporting reste sur une défaite, samedi, face à Papagou (69-63), l'ancien club de Diamantopoulos qui a insisté, dans ce match, sur le jeu défense. « Notre équipe est axée

sur nos deux Américains », explique-t-il. Il s'agit de Mitchell Wiggins, 36 ans, 389 matches en NBA et une sombre affaire de drogue à son actif. Le danger, c'est lui. Son compatriote, Tony Costner, ex-Montpelliérain et Limougeaud, qui n'a pas laissé un souvenir impérissable dans le championnat de France, a aussi des arguments, ce physique (2,10 m, 120 kilos) auquel les Choletais ont parfois bien du mal à répondre. Et comme le match a déjà débuté verbalement hier, ça pourrait chauffer sous les pan-neaux de la petite salle du Sporting...

J.F.Q.

Echos de la Coupe d'Europe

Une heure de décalage. — C'est à 20 heures en Grèce (19 heures, heure française) que les Choletais joueront ce troisième tour préliminaire de Coupe Korac.

Troisième voyage en Grèce. — Ce troisième tour préliminaire de Coupe Korac constituera le troisième déplacement des joueurs des Mauges au pays de l'olympisme. Pour l'heure, C.B. équilibre son bilan face aux clubs grecs, avec deux victoires et deux défaites.

Le Panathinaïkos en 91. — Le Panathinaïkos d'Athènes fut le premier adversaire grec des Choletais. C'était lors de la saison 91-92 en poule huitième de finale de la Coupe Korac, une poule qui comprenait également le Messagero Rome et le CAI Saragosse. Les Choletais avaient d'ailleurs créé un exploit le 27 novembre 1991, en s'imposant à Athènes 84-78. Exploit dans la mesure où ce succès était le premier jamais remporté par une équipe française en Grèce en Coupe d'Europe.

Les marqueurs de cette rencontre avaient été Rigaudeau

(28 pts), Bilba (8), Allinèi (2), Warner (17), Van Butsele (2), John (4), Zaire (2) et Lockhart (21).

Au retour, les Choletais s'étaient imposés 90-68 à La Meilleraie.

L'Aris en 1992. — Mauvais souvenir en revanche la saison suivante avec la poule des quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs, et la double rencontre avec l'Aris Salonique. Les autres adversaires des Choletais dans cette poule se nommaient Benfica Lisbonne, Slobodna Split, Budivelnik Kiev et l'Hapoël Galil Elyon.

Le 1^{er} décembre 1992, CB essayait l'une de ses plus grosses désillusions sur la scène européenne, avec une défaite 72-104 dans l'antre de l'Aris. Menés de 8 points seulement au repos (43-51), les Choletais avaient explosé en seconde période.

Les marqueurs : Rigaudeau 30, Lejeune 7, Allen 15, Van Butsele 6, John 4, Kitchen 10.

John seul survivant. — Eric John est le seul survivant de ces deux voyages de CB en

Grèce. A noter que Bellony avait joué deux minutes face à l'Aris Salonique, que Bruno Coqueran était inscrit sur la feuille face au Panathinaïkos.

Tout le monde en cuissette. — Le fax officiel envoyé par la FIBA concernant cette double rencontre entre le Sporting Soulis et Cholet, nous apprend que les Athéniens jouent avec des maillots verts ou bleus, les Choletais en blanc ou rouge. Mais la panoplie serait incomplète sans la couleur du short, ou plus exactement de la « cuissette », comme il est inscrit sur ce fax. Une jolie manière de désigner cet accessoire indispensable à la bonne tenue d'un match de basket.

De Tourcoing à Athènes. — Le duo arbitral désigné par la FIBA pour cette rencontre est composé d'un Israélien, M. David Dagan, et d'un Espagnol, Miguel Betancor. Celui-là même qui a sifflé les Tricolores le 10 octobre dernier à Tourcoing face à la Belgique dans le cadre des éliminatoires pour l'Euro 97. Souhaitons simplement aux Choletais que l'issue du match soit aussi heureuse (victoire française 74-73).

Cholet et les horaires

ATHENES. — Fâchés hier avec les horaires, les Choletais n'étaient pas mécontents d'être arrivés à Athènes par un temps légèrement couvert. Pour tout dire, la délégation de CB a bien failli ne pas partir hier ! La faute à d'importants bouchons à l'arrivée sur Paris. Alors que du côté du comptoir d'embarquement à Orly, on s'agitait ferme, un groupe ayant disparu (sic), le directeur lançait une opération de sauvetage. Alors que logiquement, l'avion d'Olympic Airways aurait dû se lancer sur la piste d'envol, les passagers virent arriver à fond de cale un groupe de grands gabarits.

Ce n'était pas fini, puisqu'hier soir, en arrivant à l'entraînement, à l'heure dite et au moment prévu, les responsables du club local cherchèrent à leur grappiller quelques minutes d'entraînement. Cela sentait l'embrouille à la grecque. Là encore, Philippe Habert dut argumenter dans la langue de Shakespeare pour, fax en main, ramener ses hôtes à de meilleurs sentiments... horaires. Il était dit que ce serait la journée. Force resta au bon sens, et au bon droit, les Choletais obtenant un premier succès pour avoir su se faire respecter.

P.-M.B.

Les locations de CB

Les places pour la rencontre de championnat face à Antibes samedi prochain (20 heures), sont disponibles au siège de Pitch Cholet Basket (« Le Smash »), 3 avenue Prat à Cholet.

Aujourd'hui, mardi 24 octobre de 17 heures à 19 heures, et samedi 28 octobre, de 10 heures à 12 heures.

Pour les retardataires, un guichet sera ouvert samedi à La Meilleraie à partir de 17h30.

Prix des places : 160 F (fauteuil), 120 F (première), 80 F (populaire), 60 F (jeune), 20 F (enfant).

Athènes aussi

Alors que le match aller se déroulera ce soir en Grèce, les places pour la match retour de Coupe Korac face à Athènes (mercredi 1^{er} novembre à 20h30) sont également mises en vente.

Au « Smash », siège de C.B., aujourd'hui mardi 24 octobre, lundi 30 octobre et mardi 31 (17 à 19 heures), le samedi 28 octobre (10 à 12 heures).

Ainsi que le jour même du match au guichet de La Meilleraie, à partir de 19 heures.

Prix des places : 110 F (fauteuil), 90 F (première) et 60 F (populaire). A noter qu'en raison des vacances scolaires, les places enfants et jeunes sont gratuites.

BASKET (Coupe Korac) : Athènes - Cholet, 95-76

Pas de miracle au pays des dieux

En concédant une lourde défaite, après avoir eu le match en main, les Choletais ont compromis leurs chances de poursuivre en Coupe Korac. Une bien désagréable première expérience pour Pitch Cholet qui sera contraint à une épuisante course poursuite à domicile. Une question demeure : en seront-ils capables ?

ATHÈNES. — Il n'y a pas eu de miracle hier soir dans la petite salle du Sporting, modestement remplie. Après avoir pris la mesure de leur adversaire, les joueurs de Pitch Cholet sont rapidement retombés dans leurs travers devant une formation pas du tout géniale, mais à la fois mieux équilibrée, jusqu'au bout de son banc, et infiniment plus volontaire. Cette défaite n'a rien à voir avec celles que dut enregistrer le club choletais par le passé, opposé qu'il était à chaque fois à des formations de renom, ayant un réel passé européen. Les dix-neuf points concédés devant le Sporting (95-76) sont à ranger au même niveau que la défaite contre Nederweert en Hollande, alors que CB découvrait l'Europe. Battue d'une ving-

taine de points, l'équipe conduite par Jean Galle avait écrasé Nederweert au retour de quarante, sauvant sa qualification. Il est permis de douter que l'équipe choletaise actuelle puisse mener un tel retournement le 1^{er} novembre et sauver ce qui peut l'être.

Un sentiment d'impuissance

Alors que les responsables grecs insistaient, comme on l'imagine, sur la performance de leur équipe devant « une très belle et forte équipe de Cholet » (sic), le directeur du club ne mâchait pas ses mots : « Je ne suis pas un technicien du jeu. Ceci dit, même si j'ose croire que c'est jouable au retour, je pense qu'on devait repartir d'ici avec

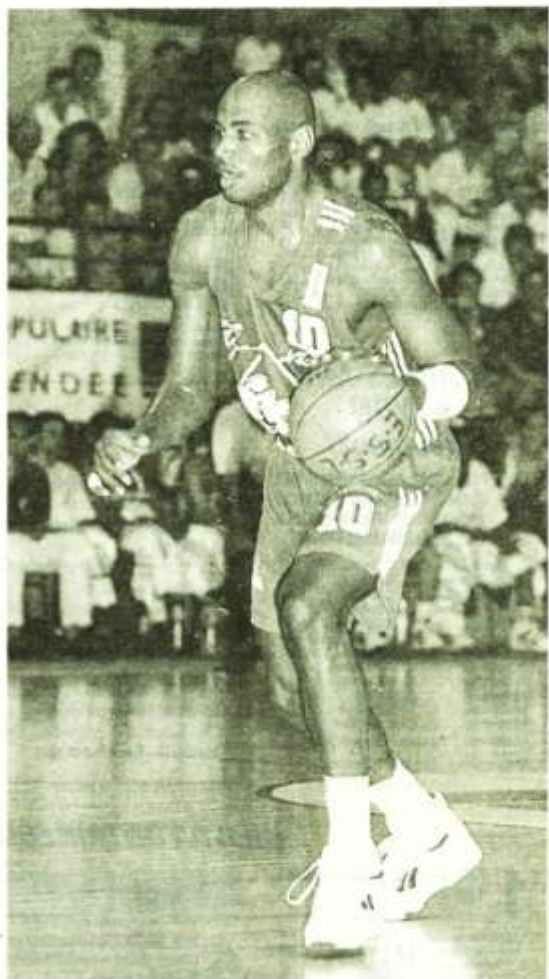
un succès, même en l'absence de nos blessés. L'équipe du Sporting n'est, au plus, qu'une bonne équipe de Pro B ». Constat cruel mais infiniment juste.

Le Sporting, considéré en Grèce comme un des deux candidats à la descente du championnat national hellène, n'avait rien d'un foudre de guerre. Simplement, sous la conduite de Diamantopoulos, les joueurs du Sporting ont fait un travail honnête, au moment où la solidarité comme la complémentarité des Français donnaient de la bande. On se demande encore comment les Choletais qui menèrent de huit points à la 13^e minute (30-38) et avaient les choses fermement en main, ont pu s'y prendre pour remettre en confiance des Grecs dont la moindre qualité n'est pas la combativité.

« J'ai vu ce qu'était un sentiment de démission complète en seconde période. On est incapables de défendre en homme à homme et on ne commet que trois fautes en seconde période. Tous les choix furent alors mauvais. Avec dix-huit points de retard, on doit malgré tout passer devant cette équipe qui ne nous a rien montré ». Façon de parler si l'on s'en réfère au score.

Les Grecs n'y croyaient pas

« Pour nous, c'est assez extraordinaire de remporter un tel succès. Pour notre image, cela fera le plus grand bien. Maintenant, on a sans doute pu exploiter au bon moment la faiblesse du jeu intérieur de Cholet, mais nos tireurs ont su aussi fixer le succès lorsqu'il le fallut ». C'est vrai qu'en plus d'une domination en attaque de Costner qui, avec 26 points, n'avait jamais fait aussi bien devant CB, tant avec Montpellier qu'avec Limoges, les paniers primés du jeune Papadatos ou de Wiggins ficelèrent la — trop — nette victoire locale. « Si on n'arrive pas à développer plus d'agressivité face à une équipe comme celle-là, c'est grave. Il



29 points pour Michael Curry. Il fut une nouvelle fois le meilleur Choletais avec Valéry Demory

faut qu'on se livre plus. Quand on voit l'équipe qu'on nous propose ce soir, on peut gagner. Il faudra surtout faire preuve de plus d'agressivité chez nous. On peut encore redresser la situation, mais on devra sur le terrain rester plus concentrés et plus concernés par l'enjeu et le résultat », concluait pour sa part Eric Girard.

Il est souhaitable que ces propos aient des échos au sein

de la formation choletaise. Encore une fois, Valéry Demory fut exemplaire, mais avec Michael Curry, il est bien essouffé, au niveau de l'état d'esprit. Pour ne pas faire de cette soirée une des plus sombres qu'ait connues Cholet-Basket, les hommes de Thinet devront retrousser leurs manches à la Meilleraie dans une huitaine de jours.

Pierre-Maurice BARBAUD

La fiche technique

SPORTING ATHENES: 95 (55)

60 % aux tirs, 64% aux lancers-francs. Papadakis non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Gakis	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	5'
AVDALAS	12	2/4	3/7	-	3	2	8	2	1	2	3	34'
PAPADATOS	13	3/6	1/2	2/3	2	-	2	2	-	6	3	33'
Kouros	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	6'
WIGGINS	27	3/6	9/20	-	2	5	6	2	-	4	4	40'
CHRISTODOU	15	2/4	3/5	3/4	4	1	1	2	-	1	3	30'
Papadimitriou	2	0/1	1/2	0/1	2	-	-	-	-	2	-	7'
COSTNER	26	-	11/16	4/6	3	12	9	-	1	5	1	40'
Kassoudiris	-	-	-	-	3	-	-	-	-	-	-	5'
TOTAL	95	10/21	28/52	9/14	21	20	26	8	2	20	14	200'

CHOLET: 76 (44)

39% aux tirs, 82% aux lancers-francs. Castano non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	11	1/2	2/3	4/6	3	-	1	2	-	2	4	37'
Delorme	3	1/1	0/3	-	-	-	2	-	1	-	-	18'
R. CURRY	16	1/4	6/14	1/1	2	4	3	5	-	5	3	40'
Jehannin	-	-	-	-	2	-	-	-	-	1	-	4'
M. CURRY	29	2/6	4/9	15/16	2	1	5	4	-	3	1	40'
JOHN	4	0/1	2/6	-	1	-	-	1	-	1	1	22'
BELLONY	10	-	3/6	4/6	2	3	3	2	-	3	-	33'
Pastrès	3	1/3	-	-	1	-	-	-	-	1	-	3'
Djurdjevic	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	3'
TOTAL	76	6/17	17/41	24/29	15	8	14	1'	1	16	9	200'

850 spectateurs environ. Arbitres: MM. Dagan (Israël) et Betancor (Espagne). En lettres majuscules, le cinq de départ.

Sporting-Athènes - Cholet-Basket : 95-76

La sauce grecque plus forte que le Curry !

C'est la débandade à Cholet-Basket ! Non contente de sa déroute en championnat de France, l'équipe d'Alain Thinet a compromis ses chances de qualification européenne mercredi prochain à La Meilleraie. Pourtant, l'adversaire grec n'est pas un monstre...

ATHÈNES (de notre envoyé spécial). — 19 points dans les valises ! Le retour à Cholet, ce matin, va prendre des allures de soupe à la grimace. Valéry Demory, le capitaine, avait déjà le visage furieux en quittant le terrain hier soir et Alain Thinet, l'entraîneur, n'était pas moins excédé : « J'ai un sentiment de démission », dit-il. Il parlait de la démission... de ses joueurs, enchaînant : « On a subi sans esprit de révolte. »

A parler franchement, cette équipe a tout gâché hier soir, comme en d'autres occasions du championnat de France où elle avait livré, par séquences, de bonnes prestations, sans confirmer sur un match entier. Là, elle

a débuté par une claque : 8-0 en moins de deux minutes, 13-3 à la 3'. Mais un temps mort demandé à ce moment par Alain Thinet avait permis de recadrer les choses et de revenir à la marque : 15-15 à la 6'. Dans la foulée, Cholet a pris le match à son compte. Sérieusement. Avec un Michael Curry particulièrement appliqué et adroit, surtout aux lancers-francs (12 sur 12 en première mi-temps !) et un Ron Curry retrouvé en défense.

Cholet avait le match en main

En montant à 21-29 (9') en leur faveur à une période de la rencontre où les Grecs commençaient à douter et à faire des fautes (3 de rang pour Kassouridis, jamais revenu en jeu ensuite), puis à 30-38 (13'), les Choletais avaient le match bien en main. C'est alors qu'apparut Gilles Jehannin à la place de Valéry Demory pendant trois minutes et demi, Dragan Djurdjevic également pour trois minutes. Relation de cause à effet ? Aussitôt, les Athéniens ont refait surface : 39-40 à la 15'.

« Je voulais faire souffler Valéry, mais ce n'est quand même pas ce changement qui nous fait perdre le match », plaide Alain Thinet. Toujours est-il que l'on a vu les deux Curry déroutés, refusant de jouer avec certains jeunes rentrés en jeu. Et jamais CB n'est revenu dans l'allure, encaissant 16 points contre trois lancers de Michael Curry (39-41 à la 16', 55-44 à la pause). Au retour des vestiaires, la cicatrice n'était pas refermée puisque le Sporting s'est permis un 10-0 (55-47 à la 21', 65-47 à la 24'). A 20 points de retard, l'heure était grave pour Cholet. A 10, elle l'était moins (79-69 à la 34'), mais la constance n'est pas le fort de cette équipe.

« Et tous les choix ont été mauvais en deuxième mi-temps, dé-

plote Alain Thinet. On a pris des shoots quand il ne fallait pas, ou on s'est empalé contre Costner. » Michael Curry, marqué en défense par un Wiggins plus discret que d'ordinaire en attaque, n'avait plus son rendement de la première période où il avait inscrit 21 points, Ron n'en voulait plus, le collectif s'était envolé, l'agressivité aussi. « Nous ne commettons que trois fautes en deuxième mi-temps !, remarque encore Thinet. Et nous étions incapables de défendre en un contre un. »

Encore est-il heureux qu'un baroud d'honneur de Michael Curry permette à Cholet de terminer juste sous la barre des 20 points de retard. Mais la partie est quand même bien compromise...

Jean-François QUÉNÉT.

SPORTING ATHÈNES : 38 paniers sur 63 (dont 10 sur 21 à trois points), 9 lancers francs sur 14, 46 rebonds, 21 fautes personnelles.

Wiggins, 27 ; Costner, 26 ; Papadatos, 13 ; Christodoulou, 15 ; Avdalas, 12 ; Kassouridis, 1 ; Papadimitriou, 1.

CHOLET : 23 paniers sur 58 (dont 6 sur 17 à trois points), 24 lancers francs sur 29, 22 rebonds, 15 fautes personnelles.

M. Curry, 29 ; R. Curry, 16 ; Demory, 11 ; Bellony, 10 ; John, 4 ; Delorme, 3 ; Pastres, 3.

Cholet explose

SPORTING ATHÈNES - CHOLET BASKET : 95-76 (55-44)

Arbitres : MM. Dagan (Israël) et Betancor (Esp.).

ATHÈNES : 38 pan. sur 63 tirs (dont 10 sur 21 à trois points) ; 9 l.f. sur 14 ; 21 ftes ; 36 rebonds (Costner 21) ; 14 passes (Wiggins 4) ; 20 balles perdues.

Cinq de départ : Avdalas (12), Papadatos (13), Wiggins (27), Papadimitriou (2), Costner (26) ; puis C. Christodoulou (15), Gakis, Papadakis, Kouros, Kassouridis.

CHOLET : 23 pan. sur 58 tirs (dont 6 sur 17 à trois points) ; 24 l.f. sur 29 ; 15 ftes ; 22 rebonds (R. Curry 7) ; 9 passes (Demory 4) ; 16 balles perdues.

Cinq de départ : Demory (11), R. Curry (16), M. Curry (29), John (4), Bellony (10) ; puis Delorme (3), Jehannin, Pastres (3), Djurdjevic.

ATHÈNES (correspondance spéciale P.-M. Barbaud). — C'en est très certainement fini des ambitions choletaises de participer aux poules de Coupe Korac. Avec 19 points concédés sur le parquet d'Athènes, Cholet, toujours privé d'Ostrowski, aura bien du mal à renverser la vapeur le 1^{er} novembre.

Littéralement massacrée au rebond par la paire américaine adverse, l'équipe des Mauges a concédé un débours de 11 points entre la 17^e et la 20^e minute, un avantage qui a permis aux Grecs de gérer ensuite l'affaire à leur guise.

Basket

COUPE KORAC

Cholet à la dérive

Coupe Korac, 3^e tour préliminaire, match aller : à Athènes, Sporting Athènes bat Cholet 95 à 76 (55-44).

ATHÈNES : Wiggins (27), Costner (26), Papadatos (13), Christodoulou (15), Avdalas (12), Kassouridis (1), Papadimitriou (1)

CHOLET : M. Curry (29), R. Curry (16), Demory (11), Bellony (10), John (4), Delorme (3), Pastres (3)

ATHÈNES. — Cholet, toujours privé de Stéphane Ostrowski, a concédé hier une sévère défaite contre le Sporting Athènes (95-76), hypothéquant dans la capitale grecque ses chances de qualification avant le match retour du 3^e tour préliminaire.

aller de la coupe Korac, dans les Mauges, le 1^{er} novembre.

Les deux équipes ont fait jeu égal en première mi-temps, jusqu'à ce que le Sporting creuse l'écart dans les trois dernières minutes, pour atteindre la pause avec onze points d'avance (55-44).

Forts de cet avantage, les coéquipiers de Christodoulou ont mené le match à leur guise en seconde période, avec en fers de lance leurs Américains Wiggins et Costner (53 points à eux deux). Face à eux, l'équipe de Cholet, où Michael Curry s'est montré le plus performant, a semblé alors quelque peu démoralisée et fatiguée sur la fin.

Le Sporting faible à l'extérieur...

Cholet a-t-il une chance de refaire ses 19 points de retard comme il y a huit ans contre les Hollandais de Weert ? Sans doute. Mais alors avec un tout autre état d'esprit !

ATHÈNES. — « Je ne pense pas que ce soit compromis, estime Alain Thinet. Car cette équipe-là ne nous a rien montré. » Effectivement, en dehors de ses deux Américains, le Sporting d'Athènes n'a pas de gros argu-

ments, même si, par moments, Papadatos score à trois points, et si « l'ancien », Christodoulou (34 ans), manifeste de l'adresse et remonte les troupes.

« Et nous avons des points faibles quand nous jouons à l'extérieur, explique son entraîneur, Kostadinos Diamantopolou. Pour nous qualifier à Cholet, nous devons jouer avec notre tête. » La fermeté de son propos indique que ce sera une question de mental. En quelque sorte, il a bien cerné la clé du retour, ce que confirme Eric Girard, l'assis-

tant-coach choletais : « Physiquement, on est bien, ce sont eux qui marchaient. On peut se qualifier, mais pas si on ne change rien et si on n'a pas plus d'enthousiasme et d'agressivité. »

« Et nous aurons probablement Stéphane Ostrowski en plus », ajoute Alain Thinet. Et il y aura effectivement des ballons importants à gagner sous les pan-neaux. « Je savais que c'était en passant le ballon à l'intérieur que nous pouvions surprendre Cholet qui est une équipe de haute va-leur, indique par ailleurs l'entraî-

neur grec. Et je suis satisfait de voir que la relation entre le meneur et notre pivot, Costner, a été meilleure que jamais. La zone de Cholet nous a donné beaucoup de solutions. »

Louis-Marie Pasquier, le président de CB, envisageait de prendre des mesures radicales au retour de Grèce. Va-t-il changer d'entraîneur aujourd'hui ? D'Américains ? Ou simplement de mental ?

J.F.Q.

Pitch Cholet : un profil bas à redresser

Revenus d'Athènes, le cœur lourd de 19 points de retard et la tête vide de perspectives plus heureuses, les Choletais ont sérieusement compromis leurs chances de poursuivre en coupe Korac. Les dirigeants du club ne s'avouent pas vaincus et vont proposer des solutions.

CHOLET. — Unanimement, tous les responsables de Pitch-Cholet qui ont vécu le « mardi noir » d'Athènes, défaite au Sporting (95-76), assurent que tout n'est peut-être pas perdu et qu'au match retour... pas question de tuer l'espoir. En tout cas, c'est le profil bas que les Choletais ont quitté la Grèce hier matin. Fatigue, malaise, il était évident que l'équipe actuelle n'avait pas plus de solidarité hors du terrain que sur le parquet. Au risque de rabâcher, on ne reconnaissait plus la formation soudée d'un club qui, dans un passé récent, vivait ensemble les bons comme les moins bons moments. Cette cohésion, cette complicité qui font les « vraies » équipes, on les chercherait en vain aujourd'hui. C'est peut-être là que doit commencer l'effort à porter ; on ne fait pas de grandes réussites avec des joueurs tristes comme des jours sans pain. Le sport professionnel, ce n'est quand même pas le bain...

Les dirigeants proposent des solutions

Bien que l'entre-deux-matches de qualification soit une période délicate et risquée au plan des bouleversements, il est clair que Louis-Marie Pasquier et ses collègues de la SAOS Pitch-Cholet ne sont pas restés dans leurs sièges à attendre des jours meilleurs. Hier, le président du club confirmait ce qu'il nous avait déclaré, samedi soir, après le match du Mans : « Nous nous réunirons dès ce soir (hier mercredi) pour valider deux ou trois décisions que nous voulions prendre depuis quelque temps. Là, il faut faire quelque

chose et on ne peut laisser les choses dans l'état où elles se trouvent. Jeudi ou vendredi matin, nous en révélerons la teneur... ».

S'il n'est plus, à proprement parler, question de conférence de presse, l'essentiel reste : à savoir que Cholet ne peut indéfiniment voir son image ternie d'une manière ou d'une autre.

A quoi peut-on s'attendre ? Changement(s) de joueurs ? Modification de l'organisation technique ? Redéfinition des rôles ? Arrivée d'une nouvelle tête ? Tout est possible et il n'aura d'ailleurs échappé à personne que, juste après le match du Mans, un agent de joueurs a eu des entretiens avec le président ou avec Ostrowski. Le hasard fait bien les choses. De la même manière, tout le monde sait que Didier Dobbels, qui travailla avec Jean Galle à Gravelines, et fut l'adjoint de Maljkovic au CSP, a laissé entendre qu'il était en contact avec un grand club français. Bien troublants ces rapprochements.

Maintenant, il paraît évident que, bien qu'il s'en défende et prétende se plaire à Cholet, Ron Curry a la tête ailleurs ; ou bien, alors, il est « malade », incapable de reproduire autrement que sur une seule action par match ce qu'il faisait ailleurs par paquets. On peut donc s'attendre à tout, en sachant que, par les règlements FIBA, la qualification choletaise face à Athènes, si elle a lieu, passera par la même équipe, avec les mêmes étrangers. Les dirigeants estiment en avoir assez subi. Pour eux, le redressement du profil de l'équipe choletaise doit s'opérer au plus vite.

P.-M. BARBAUD

Pour vos archives : le film du match

13-3 (3^e minute) : on est entré de plain-pied dans le scénario catastrophe. Sur son individuelle, CB prend un 8-0. L'absence totale de rebond offensif choletais offre au Sporting dix points d'avance.

15-20 (7') : preuve que les Grecs ne sont pas exceptionnels, Michael Curry se démène comme un beau diable, provoque des fautes et conclut par un primé, un 17-2 prometteur.

30-38 (13') : en bloquant l'accès au panier de Costner, avec une bonne défense de zone, Cholet s'offre des occasions de contre-attaque. Son collectif fonctionne normalement. Les Grecs sont prêts à rendre les armes.

55-44 (20') : exploitant au mieux la mise au repos de Demory, les joueurs de Diamantopoulos ont retrouvé confiance et contact au score, 42-41 (16'). Malgré un Michael Curry, extra en attaque, les Choletais, déstabilisés, encaissent un 8-0 en 90 secondes par Papadatos et Christodoulou.

65-47 (22') : Demory a placé un primé dès la reprise. Cholet en encaisse deux à suivre et au bout du compte un 10-0. Dix-huit points d'écart, déjà !

79-69 (34') : après s'être démenés en défense pour ramener le score à dix points d'écart (79-69), les Choletais, un peu en ordre dispersé, se lancent dans un périlleux exercice de tirs lointains. Ron Curry échoue là où Wiggins, qui s'était fait oublier, réussit.

91-71 (39') : tout est dit ou presque, l'écart est affolant en pensant au match retour, cela sent fort l'élimination... On a vu réapparaître les « marchers », la maladresse aux lancers francs, la faute personnelle mal venue. Le spectre de la grosse « claque » se glisse derrière le panier choletais.

95-76 (40') : preuve qu'il s'est toujours bien battu, Michael Curry en quelques secondes place deux lancers francs, Demory un autre et le vaillant Américain remet, à la sonnerie, un ballon important sur un tir raté. Cholet est repassé sous la barre des... vingt points !